

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 5-6

Artikel: Où il ne manquait que les "caméras" de la TV
Autor: Mestral, H. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Lein a tantoû, âo Mothi, l'abro de Tsalande, té fau allâ lo vére, cein pô rein té fére de mau. »

Quemet l'avai adî accutâ lé oodre, quand lé que l'a z'u fini pé l'étrabhio, sé vetu on bocon prôupro por salyi. On iadzo âo Mothi, quand lé que l'a yu ci moui de dzein lé z'u s'acarratâ âo fin fond, derrai onna colonda, iô nion pouésso lo vére. Lé pî quand to lo mondo fû défro que lé salyi de son carro et que s'est trovâ dévânt lo menistre. Stisse lein de :

« Su benhirâo de té reincontrâ, mâ tî tot capot lein a-te ôquie que té tsecagne ?

— Ah ! monsu lo menistre, vo ne pouaide pas compreindre cein que lé dître onna rize por tî, min de camerardo, min d'ami, nion !

— Min d'ami, que di-to ? Et clique que no z'a étâ einvouyi la né de Tsalande. »

Adan lo menistre lein a dévesâ de Jésus, noutron Seigneu qu'avai de :

« Venide a Mé, vo, tré ti, que vo cein vilhio, malâde, estrâopiâ, pôurro âo bein solet, vu vo remôa ti vos maux et vos cousons. »

L'an devesâ on puchein momeint, mâ quand Féli l'é saillâ dâo Mothi, iô l'avai trovâ lo meillâo dé z'Ami, l'étaï asse dzoyâo que lé berdzi de Bethléem et quemet san assebin ti çâo que crayant âo meraclhio de Tsalande. *Frédéric Rouge.*

Où il ne manquait que les « caméras » de la TV

Voici une petite histoire qui s'est passée à Aubonne, il y a quelques jours :

Les PTT font vérifier les appareils de télédiffusion de notre région. Un de leurs employés se trouvait chez un de nos viticulteurs, justement en train de faire son vin rouge. Il utilisait un pressoir tout neuf et ultramoderne, dans le voisinage duquel se trouvait une tîne toute remplie de juteuse vendange.

Intéressé par ce qu'il voyait pour la première fois, l'électricien s'en va regarder de plus près la façon de procéder.

Quelle maladresse a-t-il commise ? On ne sait ? Mais toujours est-il qu'à un certain moment, il tomba à la renverse dans la tîne ! On peut imaginer dans quel état il était quand on l'en ressortit ; on vous le laisse à penser !

Il fallut lui préparer un bain et lui prêter des habits : des souliers à la cravate pour qu'il puisse rentrer dignement chez lui. On en a bien ri à la ronde !... Quant aux « tasses » qu'il a bues... il ne les a pas rendues. Il faut croire que le vin sera bon !

H. de Mestral.

Chez les patoisants joratois

Les patoisants du Jorat ont eu leur dernière tenable à Savigny, à l'Hôtel des Alpes, le 29 décembre.

C'est dans une salle, joliment décorée, que le président ouvrit la séance. Les tables étaient décorées de guirlandes de sapin, garnies de bougies et de quelques friandises.

Après une cordiale bienvenue à tous, la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, puis le récit de la Nativité, dit en patois par M. A. Bastian, nous avons chanté *Jésus est né*, en patois également.

M. F. Rouge nous dit « Tzalande 1963 » ; une jeune fille joue quelques morceaux de piano. Il y eut aussi quelques bonnes histoires.

Nous eûmes encore le plaisir d'entendre quelques jolis chants, exécutés par deux dames, amies des patoisants.

Une copieuse collation suivit, généreusement offerte par les dames de Savigny, que nous remercions chaleureusement ! Le président dit encore « Les cloches de Savigny », de M. Gilliard. La « Prière patriotique », chantée en patois, a clos cette jolie séance. Nous nous séparâmes en nous souhaitant une bonne année et à une prochaine fois.

Mme I. Rouge.